**Esders, Stefan, *Rechtsverständnis und
Konfliktbewältigung. Gerichtliche und außergerichtliche
Strategien im Mittelalter***

Laurent Jégou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1640>

DOI : 10.4000/ifha.1640

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Laurent Jégou, « Esders, Stefan, *Rechtsverständnis und Konfliktbewältigung. Gerichtliche und außergerichtliche Strategien im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1640> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1640>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Esders, Stefan, *Rechtsverständnis und Konfliktbewältigung. Gerichtliche und außergerichtliche Strategien im Mittelalter*

Laurent Jégou

Les dix-sept contributions rassemblées ici examinent les stratégies déployées lors des règlements des conflits et leur rapport aux normes juridiques en vigueur au Moyen Âge. L'ouvrage se présente comme un hommage à Hanna Vollrath, qui a consacré une partie de ses travaux à ces questions, et principalement à la place centrale de l'oralité dans la résolution des litiges, qu'elle s'est évertuée à présenter non comme le résultat d'une carence de l'écrit judiciaire, mais comme une option stratégique adoptée par les juges et les justiciables. C'est l'une des grandes réussites de cet ouvrage que d'avoir démontré, à la suite de l'historienne, que les stratégies judiciaires ne constituent pas un déni du droit ou un contournement des normes écrites, mais doivent être comprises comme une pratique juridique à part entière. En effet, les auteurs ont choisi d'analyser les capacités d'action des litigants, leurs motivations et leurs réactions en évitant de leur opposer les normes écrites et la pratique du droit. Certaines de ces options judiciaires font l'objet d'une analyse détaillée. Parmi elles, on peut citer le choix des bâtiments ecclésiastiques ou de l'autel pour sceller la réconciliation (P. Depreux) ou le fait de soumettre un litige à l'assemblée conciliaire, au plaid comtal ou à l'arbitrage des légats pontificaux (C. Zey, M. Blattmann). Les modes de règlement (médiation, patronage, intercession, confrontation judiciaire...) étaient d'autres alternatives offertes aux parties, qu'ils choisissaient en fonction de leurs intérêts (W. Brown, M. Oberweis). S. Esders analyse la place du serment dans la procédure judiciaire, un mode de preuve dont l'efficacité découlait du nombre et surtout de l'influence sociale des cojureurs. P. Geary démontre, lui, que lors de l'assemblée de Coblenz en 860, les discours que prononcèrent les rois Louis le Germanique et Charles le Chauve, chacun dans sa langue respective, avaient pour but de sceller la réconciliation entre les deux souverains, mais s'adressaient avant tout à leurs deux peuples. Certaines accusations

portées à l'encontre d'un adversaire, comme la diffamation ou l'accusation de sodomie, étaient d'autres choix tactiques, utilisés dans l'intention de fragiliser son adversaire et donc de prendre l'ascendant sur lui (C. Reinle, K.-F. Krieger et F. Fuchs).

Les différentes contributions s'attachent à présenter le processus de règlement des conflits comme une pratique juridique et sociale, mais aussi comme un élément structurant les relations politiques, à tous les niveaux de la société. En effet, les auteurs présentent les règlements et les stratégies en s'intéressant à des acteurs de rang très divers, et pas seulement aux élites laïques. Dès lors, les stratégies judiciaires et extrajudiciaires constituent une pratique quasi-structurelle, en vigueur tout au long de la période médiévale, mais aussi dans d'autres sociétés segmentaires (R. Walz).

Derrière la diversité des situations, des lieux et des périodes abordés, on relève des invariants, qui définissent la pacification des relations sociales et politiques et l'utilisation des normes juridiques durant toute la période médiévale : la publicité (Öffentlichkeit) indispensable à l'efficacité de ces règlements, la force du consensus, la connaissance et la reconnaissance des règles du jeu politique et judiciaire. Ainsi, les règlements de conflits constituent une structure de communication au sein de la société, que la grande cohérence de l'ouvrage aide à mieux appréhender.

Laurent Jégou (Université Paris I – Panthéon-Sorbonne)